

La grotte des Demoiselles fête le 240^e anniversaire de sa découverte

ST-BAUZILLE-DE-PUTOIS

Benoît Joseph Marsollier des Vivetières a monté l'expédition en 1780.

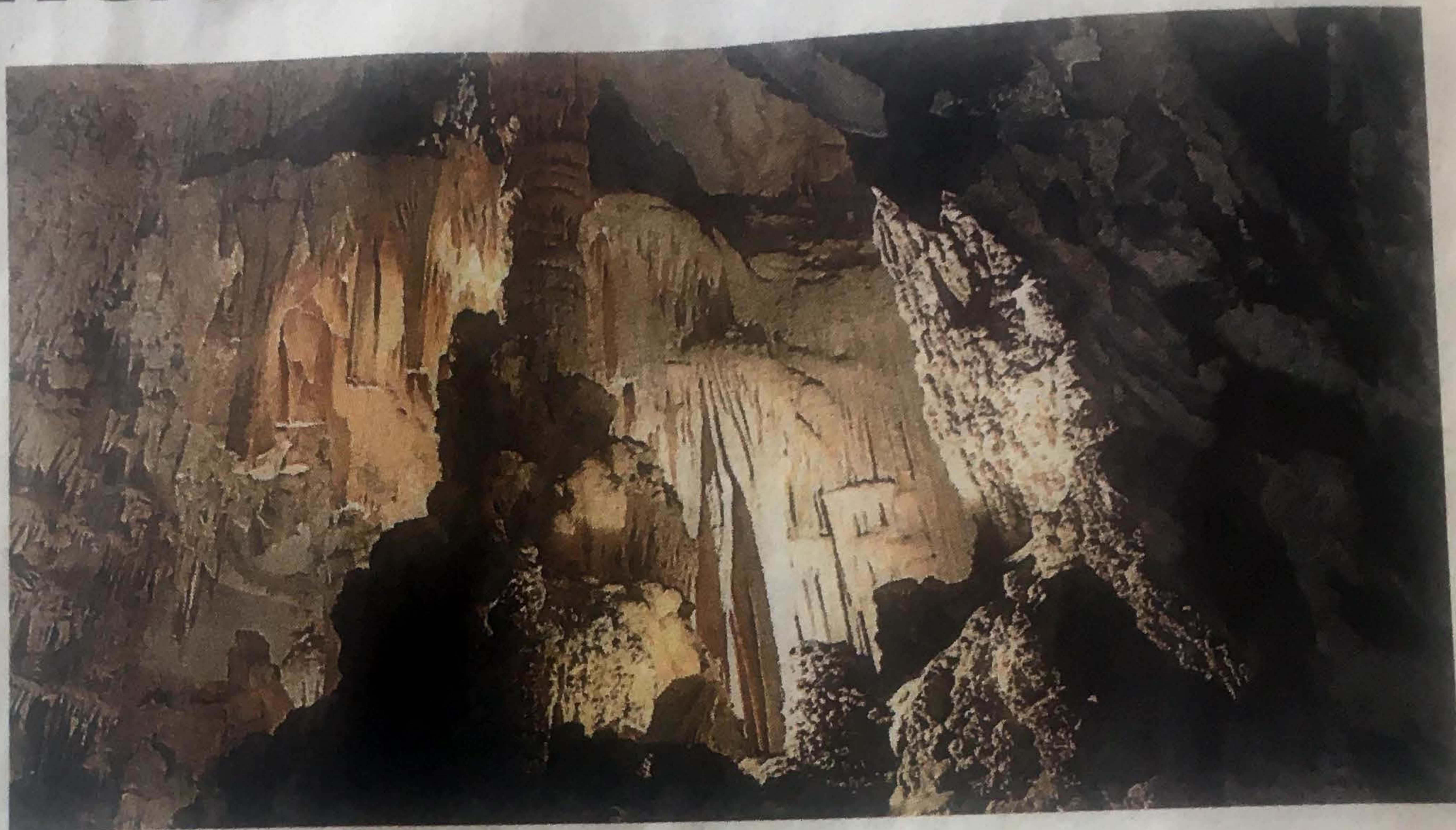
Cette année, la grotte des Demoiselles fête le 240^e anniversaire de la découverte de la grande salle dite "La cathédrale des abîmes" par son inventeur, Benoît Joseph Marsollier des Vivetières, en juillet 1780.

Cet homme a eu une vie passionnante. Grand commis de l'État, il était conseiller à la cour des aides et finances à Montpellier et avait de nombreuses passions comme la musique. Il a notamment composé de nombreux livrets pour la cour de France.

C'était également un aventurier puisqu'avec des amis et des habitants de Saint-Bauzille-de-Putois il monta les expéditions qui lui permirent de découvrir le principal nouveau réseau de la grotte des Demoiselles.

Joyau du tourisme français

Il fut tellement enthousiasmé qu'il écrivit à l'académie royale et au roi de France pour faire part de son aventure. C'est lui qui a ouvert la voie à Edouard-Alfred Martel, l'inventeur de la spéléologie moderne qui fit les premières mesures scientifiques dans la grotte, me-



Les magnifiques salles de la grotte des Demoiselles sont ouvertes au public depuis juillet 1931.

surant notamment la température de la grotte en 1884. Celle-ci n'a pas bougé depuis lors et se situe entre 14 et 15°.

La grotte des Demoiselles a été ouverte au public dès juillet 1931 et l'inauguration officielle eut lieu en 1932, en pré-

sence de ministres, du préfet de l'Hérault et de l'ancien président de la République, Gaston Doumergue.

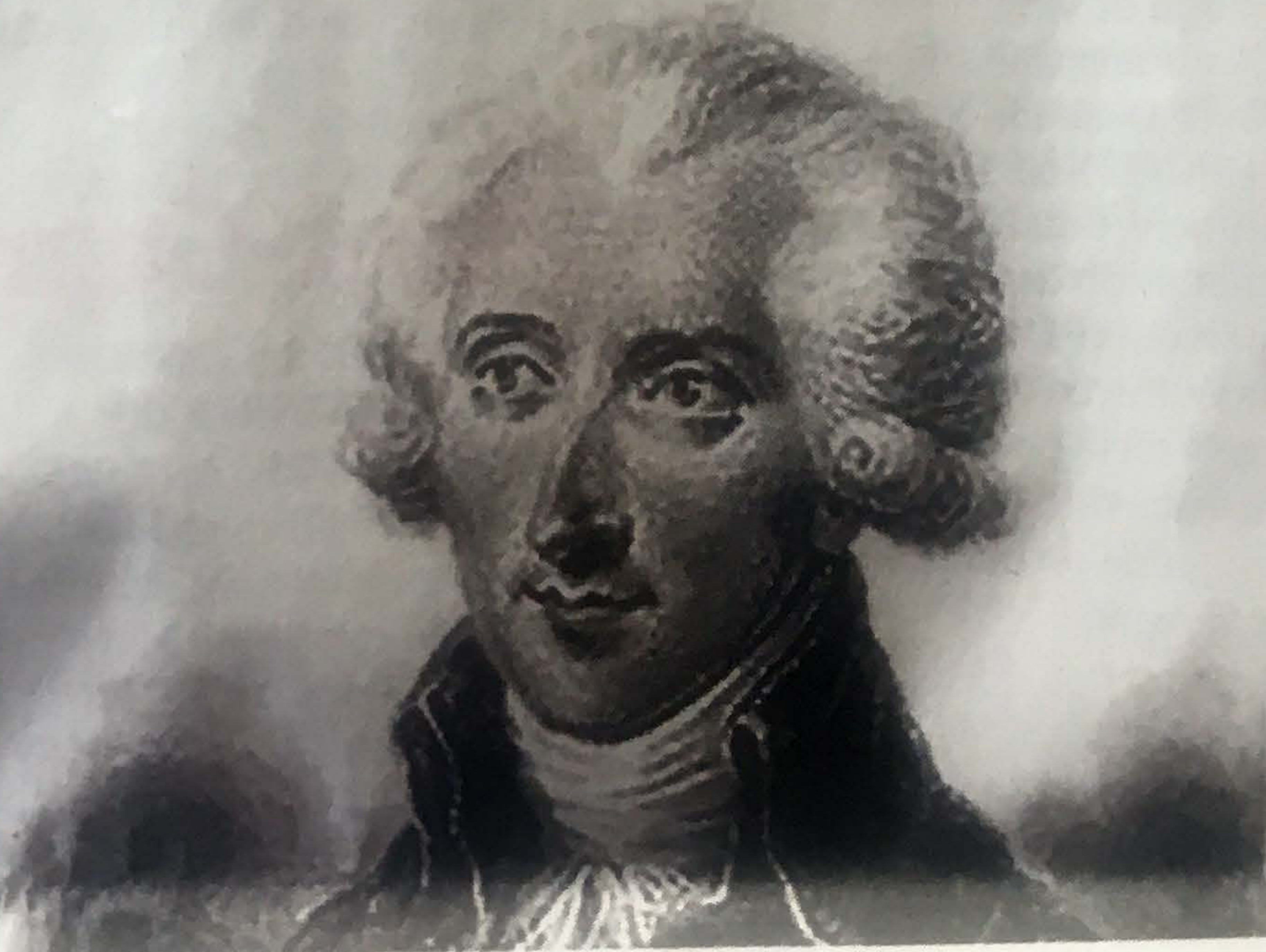
Depuis lors la grotte des Demoiselles est toujours un joyau du tourisme français, elle est un site classé au titre de l'environnement par décret en conseil d'État avec son écriin montagneux, le Massif du Thaurac, lui-même classé Natura 2000, notamment pour la protection des oiseaux.

Dans le cadre de l'application du plan sanitaire, il est très fortement recommandé de réserver sa visite pour choisir jour et heure.

> www.demoiselles.fr

Contact : grotte@demoiselles.fr

► Correspondant Midi Libre : 06 19 96 96 63



Benoît Joseph Marsollier des Vivetières.

DR



Autour de Ganges

un parfum d'aventure

SÉRIE (4/7)

Chaque mercredi, une journée de balade dans les Cévennes méridionales.

Michel Peyre
mpeyre@midi-libre.com



Aux alentours de Ganges, il y a de la place pour découvrir l'arrière-pays.

C'est l'histoire d'une grotte, celle de la Fausse monnaie située quelque part dans la plaine entre Pie-Saint-Loup et Contreforts cévenols. Arthur Meunier, 33 ans, spéléologue diplômé du bureau des monteurs des vallées de l'Hérault, installé à Ganges, fait visiter l'endroit à l'envi. Le spécialiste emmène les amateurs dans les entrailles de la terre. « un réseau de failles qui structurent le massif. Les roches principales sont le calcaire », précise le garçon.

50 mètres sous terre
Ce jour-là, William et Nathalie de Lyon, Nicolas et Cindy de Peyrols, sont de l'aventure. Combinaisons, casques, ampoules, descendeurs, mousses, Arthur a tout vérifié. La descente est directe, dans un trou à même le massif à peine plus grand que le corps d'un homme, trois paliers avant d'atteindre une profondeur

d'une trentaine de mètres : « Le puits initial est celui par lequel nous ressortirons, les premiers explorateurs sont remontés jusque sous nos pieds, ils ont ouvert ce puits. » Le voyage au centre de la terre débute, la corde, le descendeur, un système de poulies pour démultiplier le poids du corps, la descente s'opère en toute sécurité. Le courant d'air est très frais, moment après la chaleur du plateau. Les premières concrétions calcaires apparaissent, stalactites, stalagmites.

L'opération se fait en solo, chacun à son tour, dans l'immensité obscure et silencieuse. Plus bas, chaque pas doit être assuré car le sol est argileux, humide, rendant la progression sportive. Après une ultime descente, c'est la pause pipao-risque, à 40 mètres sous la surface. Il fait froid, l'air est saturé d'humidité. « Il faut éviter de laisser des miettes ou

des restes, cela crée de la moisissure », avertit Arthur. Quelques papillons arrivés jusqu'ici sont collés à la paroi, momifiés par des champignons. Une abrupte paroi glissante, un boyau, il faut parfois remonter, contourner. Des cordes fixes facilitent le passage des obstacles « en spéléo, il faut toujours s'entraider », rassure Arthur. Chacun tend la main au suivant. Les fascos des ampoules dorment. L'échelle du lieu, le plafond est à plusieurs dizaines de mètres. Des strates sont visibles, des cristaux, un véritable livre géologique.

Le groupe atteint les pieds et les mains dans l'angle détrempé, un boyau peut-être à 50 mètres sous terre. Il faut songer à remonter, après cinq heures d'exploration. L'issue ressemble à une conduite, naturellement érodée par l'eau il y a plusieurs millions d'années. « Elle s'est retirée peu à peu, laissant la cavité

au sec. » Les infiltrations permettent la continuité du travail de dépôt du calcaire. Le puits vertical est devant, le ciel, la chaleur, une dizaine de mètres plus haut. Des crapauds vivent en bande au fond du trou. Le plancher des vaches est atteint par une échelle. Cindy est ravie : « C'était un régal. J'étais par moments essoufflée, à cause de la concentration de CO2 sous terre. » Nicolas également.

Une grotte comme cela, à quelques kilomètres de Montpellier, était à découvrir. « Nathalie est rassurée : « J'avais l'appréhension de la claustrophobie mais il y a de la place. On se sent bien. » Enfin, William exulte : « Du bien être, de l'espace, de la convivialité, c'est un super moment. » Dans un monde immobile.

> Toutes les activités sur www.monteurs-herault.fr/



Sécurité totale pour explorer la grotte de la Fausse monnaie.

Elles tournent les Meuses

PATRIMOINE

À Cazilhac, le chemin des Meuses est incontournable. Six roues en bois enfilées par les eaux d'un canal. La numéro 4 est classée "Monument historique". En continuant le chemin, on accède au domaine départemental du Fresquet, au bord de l'Hérault. En venant de Ganges, en traversant le pont enjambant l'Hérault, on remarquera le pont Vieux du XIII^e siècle (situé à droite).



LE DOMAINE DE BLANCARDY

Un haut lieu de villégiature

HÔTES Dans la plaine, sur la commune de Moulès-et-Baucels, une petite route mène au domaine, à travers les vignes. Là, un ancien Mas du XVI^e siècle, autrefois magnanerie, abrite aujourd'hui un complexe hôtelier et chambres d'hôtes. Les nouveaux propriétaires du lieu, les familles Boudes et Toni, parents et enfants originaires du Viganais, prennent leur marque : « Cet endroit est idéal, dans nos Cévennes natales », se réjouit Loïc Toni. Cave à manger le soir (sur réservation, fermée le mercredi), patio, piscine, c'est l'endroit rêvé pour se ressourcer loin du tourisme de masse. Les propriétaires proposent une boutique (ouverte au public) avec des produits locaux : pastis du Larzac, jus de pomme des Cévennes, terrines de canard confit, purée de châtaignes, huile d'olive, miel, etc. Et la production viticole du domaine, 23 hectares, déclinée en rouge, rosé et blanc sans oublier la cartagène.



Canoë sur l'Hérault et voie verte

ACTIVITÉS

Depuis Ganges en suivant le cours du fleuve (Laroque, Saint-Bauzille-de-Putois, Agonès), les points de location de canoës satisferont petits (à partir de six ans) et grands pour une belle journée d'aventure sur l'eau. La voie verte, de Ganges à Sumène, est un enchantement. Le parcours de 4,5 km suit l'ancienne voie ferrée, entre viaducs et tunnels pour arriver à la petite (ancienne) gare du village cévenol.

